

À bas la sale guerre de Trump et Netanyahou contre l'Iran !

Les gouvernements américain et israélien ont déclenché une nouvelle guerre au Moyen-Orient, en lançant des bombardements massifs sur l'ensemble du territoire iranien. Ceux-ci ont fait déjà plus de 500 morts et 750 blessés. En riposte, le régime iranien vise Israël, y faisant aussi des victimes, cible des bases militaires américaines au Bahreïn ou aux Émirats arabes unis, et annonce fermer le détroit d'Ormuz, crucial au commerce du pétrole. Ce périlleux engrenage est produit par la volonté des grandes puissances capitalistes de mettre l'Iran sous leur contrôle, comme tous les autres régimes de la région désormais.

Un dictateur est mort... mais la dictature est toujours vivante

Peu d'Iraniens, sans doute, ont pleuré Khamenei, eux qui criaient « Mort au dictateur ! » par centaines de milliers en janvier. Mais nul ne doit oublier que les impérialistes ont négocié pendant des années, et jusqu'à ces derniers jours, avec son régime sanguinaire. Et, surtout, qui peut avoir confiance dans les bombes américaines et israéliennes pour aider un peuple à s'émanciper ?

Un sanglant marchandage

L'objectif de Trump et du boucher de Gaza Netanyahou, en décapitant le régime iranien, n'est pas de permettre aux travailleurs et à la jeunesse d'Iran de disposer de leur destin. Ils se sont contentés d'assister au massacre de dizaines de milliers de manifestants et à l'incarcération de 50 000 autres lors de la répression des récentes révoltes. Trump est tout à fait prêt à conserver les bouchers des « gardiens de la révolution », auxquels il a promis l'immunité s'ils déposaient les armes. Quant à Macron et aux autres dirigeants européens, ils craignent surtout de perdre du terrain au Moyen-Orient et ont osé proposer de participer aux bombardements contre l'Iran !

Sous les bombes, la colère couve toujours

Le tapis de bombe vise au moins autant à terroriser les Iraniens et, bien au-delà, tous les peuples de la région, qu'à faire tomber les têtes du régime. Mais la colère couve toujours en Iran, malgré la répression, malgré les bombes, et c'est là que l'espoir réside, dans un embrasement populaire dirigé contre les mollahs et ceux qui rêvent de mettre en place une nouvelle dictature du fric !

Non à l'agression américaine ! Solidarité avec les travailleurs et les travailleuses d'Iran !

Aux élections municipales : votez pour les listes ouvrières et révolutionnaires !

Le NPA-Révolutionnaires présente des listes constituées de travailleurs et de travailleuses, avec ou sans emploi, d'étudiants ou de retraités, à l'image de la classe ouvrière.

Voter pour ces listes « ouvrières et révolutionnaires », c'est affirmer sa révolte face à la brutalité du capitalisme, exprimer son rejet des amis de Macron et de tous ceux qui rêvent d'être à leur place. C'est dire qu'il faut s'organiser pour combattre le capitalisme, pour faire face au péril de l'extrême droite, aux poussées militaristes et guerrières, sans rien attendre des partis de gauche qui se disputent la gestion des affaires de la bourgeoisie. Nous n'aurons que ce que nous prendrons !

Même si aucun bulletin de vote ne changera notre sort, il peut servir à exprimer notre colère. Dans ces élections, nous défendons l'urgence pour le monde du travail de lutter pour :

- 400 euros net d'augmentation pour tous et toutes ;
- aucun salaire, pension ou allocation inférieurs à 2 000 euros net ;
- interdiction des licenciements et des suppressions de postes, dans le public comme dans le privé ;
- la régularisation de tous les sans-papiers, le droit de vote pour tous à toutes les élections, la liberté de circulation et d'installation.

Dans les villes où il n'est pas présent mais où il existe une liste de Lutte ouvrière, le NPA-R appelle à voter pour celle-ci.

La faute à personne

Le 19 février, Jean Castex était en visite à Sélestat pour discuter de l'avenir du TER 200. Interrogé sur la régularité qui se dégrade depuis quelques années, il a invoqué les chutes d'arbres et les heurts de gibier. La faute à personne donc ? Sauf que des arbres et des sangliers, il y en a toujours eu dans la plaine d'Alsace. Ce qui n'a pas toujours existé, c'est le REME et la volonté d'augmenter les cadencements sans ajouter de voies ni de rames. Faire rouler du matériel des années 80 sur des voies des années 70 sans donner plus de personnel et de moyens pour les maintenir en état, ça ne peut pas donner le chemin de fer du futur.

Toujours dans les bons coups

Thibaud Philipps, le vice-président de la Région chargé des transports, était présent aussi à la petite sauterie de Sélestat. Il s'est ému que la régularité du TER 200 soit tombée à 87%. Un sacré culot de la part de ce politicien qui était l'un des plus fervents promoteurs du REME. Aujourd'hui, ce même Thibaud Philipps milite activement pour l'ouverture à la concurrence avec l'espoir qu'elle réduira les retards (ce qui ne s'est produit ni à Amiens ni à Nice). La qualité de service ou la régularité ne les intéresse que pour faire du chantage aux cheminots. Les seuls chiffres qu'ils regardent vraiment, c'est ceux du profit.

Des idées pas en avance

Les politiciens de la Région adorent quand tout est à l'heure. Quand il y a des retards, ils nous suspectent de travailler trop peu, trop lentement, trop mal... C'est pas très élégant de leur part, mais on n'est pas rancuniers : quand on apprend que leurs projets d'ouverture à la concurrence ont (encore) pris du retard, on ne leur fait aucun reproche. Le transfert du lot BPV est à la bourre de 8 ans mais il faut relativiser. La concurrence est un retour au chemin de fer des années 30. Donc quoi qu'ils fassent, ils retardent d'un siècle.

Faire plus avec moins

La SNCF lance le programme O2D (Opération d'Obsolescence Déprogrammée). Le but est de prolonger la durée de vie de 104 rames TGV jusqu'à 10 ans supplémentaires. Quand on voit l'état de nos TI on se demande dans quelles conditions on va les sortir. Au TCB c'est les travaux constants, on déménage les équipes, on réduit la taille des chantiers et on manque de bras. Malgré des installations flambant neuves on n'arrive pas à assurer la charge de travail. Alors que les heures supp' et les samedis sont devenues habituelles on a recours à la sous-traitance pour le grenailage, la peinture, le câblage, les AI, etc.

À nous de lutter contre la dégradation de nos conditions de travail, pour des embauches et des salaires décents !

Victoire au technicentre des Ardoines (94)

La direction a tenté d'imposer une 5ème nuit aux agents. La réponse des travailleurs ? Une grève de 3 jours, sans D2I, alors que les travailleurs sont censés se déclarer grévistes 48h à l'avance. Les menaces de la direction n'ont pas arrêté les travailleurs qui se sont rassemblés en

Assemblée Générale pour gérer leur grève. Résultat +60€ pour la nuit supplémentaire et +20% sur la prime de travail ! Et aucune sanction pour la grève sans D2I. Bravo à eux !

Militaire ou cheminot ?

La SNCF a annoncé qu'elle participera cette année encore au défilé militaire du 14 juillet. Associer les cheminots à l'effort de guerre, il n'en est pas question ! L'orange ça nous va bien mieux que le kaki.

Ils pleurent la bouche pleine

1,8 milliard d'euros de bénéfices pour la SNCF en 2025. MILLIARD. Quelqu'un a-t-il vu la couleur de cet argent sur sa fiche de paie ? À nous d'aller le chercher en nous battant pour des augmentations de salaire !

Le 8 mars, en grève et en manif !

Dimanche 8 mars, une large intersyndicale appelle à la grève du travail salarié et des tâches domestiques.

Inégalités salariales persistantes, violences sexistes et sexuelles, précarité qui frappe d'abord les femmes et montée des forces réactionnaires partout dans le monde : soyons nombreuses et nombreux dans la rue pour répondre à l'offensive du capitalisme patriarcal comme aux mouvements d'extrême droite qui cherchent à détourner ce combat pour des revendications toujours plus racistes.

À Strasbourg, manifestation dimanche 8 mars - départ 16h place de la gare.

Le vrai visage de l'extrême droite

Cem Yoldas et la liste « Strasbourg c'est nous » retirent leur candidature aux municipales après la divulgation de son adresse professionnelle par la candidate RN et des menaces reçues. Harcèlement, intimidation, menaces : voici le vrai visage de l'extrême droite et de ses méthodes, derrière l'image lisse qu'essaie de nous vendre la campagne médiatique de ces dernières semaines largement encouragée par le gouvernement. C'est par la lutte et l'organisation collective qu'on la fera reculer.

Strasbourg ouvrière et révolutionnaire : une liste du NPA-R aux municipales !

À l'occasion des élections municipales du 15 mars prochain, une liste du NPA-R sera présente à Strasbourg. Face à la vie chère, aux licenciements, à la crise du logement et aux politiques racistes et sécuritaires, notre liste affirme la nécessité de faire passer nos vies avant leurs profits en défendant les intérêts des travailleuses et des travailleurs, ici et ailleurs.

MEETING DE LA LISTE « STRASBOURG OUVRIÈRE ET RÉVOLUTIONNAIRE »

**Vendredi 6 mars – 18h30 – FEC (17 place
Saint-Étienne)**

Avec la participation de militantes et militants du monde du travail :

- Clément, cheminot en gare de Strasbourg et tête de liste
- Loïse, salariée de la culture et tête de liste
- Bertrand, ouvrier à Stellantis Mulhouse
- Selma, conductrice de bus et porte-parole du NPA-R